

DS HGGSP : S'informer – Eléments de correction

Les médias sont-ils au service des Etats pendant les guerres ?

Les médias, qu'il s'agisse de la presse depuis le XVII^e siècle, ou des médias plus récents que sont la radio, la télévision ou encore l'internet, ont pour objectif de diffuser le maximum d'informations auprès de la population sur ce qui se passe à l'intérieur du pays comme à l'étranger. Lors d'événements dramatiques, comme par exemple des guerres, un peuple se raccroche plus encore à ces sources de nouvelles : il s'agit pour lui de savoir ce qui se passe, où est l'ennemi, si l'armée nationale l'emporte, s'il y a un risque d'invasion, etc. Les Etats, c'est-à-dire les gouvernements ne voient toutefois pas forcément d'un bon œil une telle transparence qui pourrait leur nuire. En effet, leur rôle est de mener le pays dans le conflit, de prendre les décisions politiques et de commander l'armée. Par conséquent, voir divulguées certaines informations sur des échecs militaires ou sur leur stratégie n'est pas envisageable, ce qui explique qu'ils prennent souvent la décision de restreindre la liberté d'expression en temps de guerre.

Aussi peut-on se demander si les médias sont toujours, volontairement ou non, au service des Etats pendant les guerres, c'est-à-dire s'ils leur sont toujours favorables, comme de simples instruments qui feraient ce que le pouvoir politique souhaiterait. La question se pose particulièrement au XX^e siècle, siècle de recrudescence des guerres où elles ont pris une envergure mondiale, ont atteint une violence inouïe et sont devenues totales, impliquant toutes les ressources d'un pays, y compris la dimension médiatique.

Après avoir vu qu'en effet les médias sont souvent des instruments aux mains des Etats lors des guerres, nous montrerons qu'ils tentent aussi souvent de préserver leur liberté et peuvent ainsi devenir de redoutables contre-pouvoirs.

* * *

Dans la majorité des guerres, les médias sont au service des Etats. Ces derniers s'en servent d'abord pour diffuser les informations qui les arrangent : c'est ce qu'on appelle la propagande. Ainsi, pendant la Première guerre mondiale, est mis en place un bureau de presse qui alimente les journaux en fausses informations destinées soit à diaboliser l'ennemi, soit à rassurer l'arrière. On lit ainsi en substance que les balles allemandes ne sont pas dangereuses, que les tranchées sont confortables avec l'électricité et le chauffage, que les replis que l'armée française ne sont que des stratégies destinées à piéger les adversaires. De même pendant la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Vichy utilise Radio-Paris pour diffuser son idéologie et son point de vue, au point que la BBC avait inventé une chansonnette disant « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand ». Les occupants nazis ont commencé à utiliser la télévision qui en était à ses débuts pour soutenir le moral de ses troupes sur le territoire français.

Outre ces messages du pouvoir imposés dans les médias, ces derniers voient certains de leurs articles interdits, censurés. Ainsi, dès que la 1^{ère} guerre mondiale est déclarée, la loi du 5 août 1914 rétablit la censure. 300 bureaux dans lesquels travaillent 5000 censeurs sont rapidement installés partout en France. Tous les articles publiés sont auparavant relus et remplacés par des encarts blancs dès qu'ils risquent de nuire au moral des troupes ou de l'arrière ou d'aider l'ennemi par des révélations peu judicieuses. La censure est tellement utilisée que les caricaturistes la personnifient en créant le personnage d'Anastasia, une vieille dame toujours équipée d'une grande paire de ciseaux. Certains journaux dénoncent cette entrave à la liberté d'expression à l'image du *Canard Enchaîné* dont le canard est représenté tout blanc sans yeux ni bouche. Clémenceau, médecin, journaliste et homme politique se révolte contre l'interdiction de son journal *L'homme libre* en recréant tout de suite *L'homme enchaîné*. Toutefois, lorsqu'il arrive au pouvoir en 1917, il se rend à l'évidence de la nécessité d'user à son tour de la censure.

Plus récemment, après avoir constaté au cours de la guerre du Vietnam le tort que des médias pouvaient faire à un Etat en guerre, les Etats-Unis ont pris l'habitude de contrôler complètement les informations diffusées par les journalistes. Ainsi, lors de la 1^{ère} guerre du Golfe en 1991, seule la chaîne CNN était autorisée à être présente sur les lieux des affrontements et transmettait ensuite aux médias du monde entier des images soigneusement sélectionnées par l'Etat américain. Le monde n'a ainsi eu de ce conflit qu'une image faussée, montrant la puissance américaine, la déroute irakienne et une guerre « propre », sans morts.

*

Cependant, les médias ne se satisfont jamais de cette restriction de leurs droits, ce qui explique qu'ils sont souvent réticents à cette prise en main des Etats et essaient souvent de s'en libérer, de garder leur indépendance.

Certains font ainsi le choix de rentrer dans la clandestinité et de s'opposer frontalement à l'Etat. Ce fut le cas pendant la Seconde Guerre mondiale avec la création de nombreux journaux clandestins à l'image de *Libération* ou encore *Combat*. On estime à 1400 le nombre de numéros diffusés en France pendant cette période. Les résistants ont aussi pu compter sur le rôle et l'appui des médias étrangers, et notamment de la BBC, radio anglaise qui diffusa l'appel du Général de Gaulle le 18 juin 1940 et les jours suivants, puis permit dans l'émission « Les Français parlent aux Français » de renseigner les FFI sur les opérations prévues par les Alliés.

Sans qu'il s'agisse forcément d'une opposition à l'Etat, les médias ont pu lors de certains conflits vouloir simplement dire la vérité. Ainsi, pendant la guerre du Vietnam en pleine guerre froide, les médias américains ne sont pas hostiles aux décisions du pouvoir politique. Toutefois, les reporters qui couvrent les événements sur place montrent cette guerre dans des conditions difficiles sous son véritable jour, diffusant des photographies de forêts incendiées, de civils tués par le napalm, de soldats américains blessés en pleine jungle. Il ne s'agit pas de la part de ces journalistes de dénoncer ce qui se passe, mais seulement d'informer. Et pourtant, cette vérité crue contribue grandement au basculement de l'opinion publique qui se montre de plus en plus hostile à l'engagement des Etats-Unis aux côtés du Vietnam Sud dans sa lutte contre les rebelles communistes. Ainsi, le président Nixon se trouve contraint en 1973 de retirer les troupes américaines, concédant ainsi une défaite pour répondre à l'appel du peuple, alors même que la situation militaire ne l'exigeait pas nécessairement. Le pouvoir politique a pris cela pour une véritable « trahison » de la part des médias... ce qui explique son attitude lors de la Guerre du Golfe et des conflits ultérieurs.

* * *

En définitive, il apparaît clairement que les Etats ont toujours la tentation d'utiliser les médias pendant les guerres, de contrôler ce qui est dit pour que rien ne leur nuise, voire d'imposer la diffusion d'une propagande qui serve leurs intérêts. Les médias, prêts à défendre leur liberté, s'avèrent toutefois parfois être de véritables contre-pouvoirs qui bravent les interdits. A l'heure d'internet, le contrôle des médias par les Etats est de plus en plus difficile, l'information pouvant émaner de tout citoyen relié à un réseau social. Ainsi peut-on se dire que les médias seront dorénavant de moins en moins au service des Etats en cas de conflit.